

MICHEL CHIHA
VINGT ANS APRES

-= PAR JOSEPH ZAAROUR =-

JANVIER 1975

MICHEL CHIHA

-- Vingt ans après --

Je ne voudrai pas évoquer Michel CHIHA . Le privilège en revient à ceux qui ont vécu avec lui, tout près de lui ; à ses amis , à tous ceux à qui¹ a appris à E T R E . J'évoquerai sa PRESENCE ; peut-être par devoir, mais surtout par l'image que je me fais de lui c'est-à-dire une projection de moi-même; de ce qui me manquait pour m'accomplir, me réaliser .

(1) Ess I
p. 7

CHIHA n'avait pas la tentation de celui qui sait et à qui l'orgueil conseille de préserver son savoir , comme si c'était un pouvoir, de le réserver à quelques élus. Ses propos " nés de la passion de vivre, de l'amour de la paix, de l'ordre, de la justice, de la nature, de la terre natale, de la condition humaine, des merveilles de l'infini"(1), s'offrent comme un témoignage qu'il voudrait faire partager avec celui qui les a déjà lus ou celui qui les lira .

CHIHA homme de réflexion, c'est-à-dire en qui le monde se réfléchit, est solitaire pour mieux écouter en lui, pour mieux entendre . Il est aussi solidaire parce qu'il entend en lui-même avec ses propres échos, ceux de tous les autres : leurs silences et leurs secrets, leurs vies qui le traversent .

Il atteignait ainsi au clavier de notre vie nationale et régionale, presque toutes les touches . Poète, CHIHA dialogue avec la Montagne. Citoyen, CHIHA est la conscience du LIBAN . Libanais, CHIHA le méditerranéen est à l'écoute de l'Occident et du monde Arabe .

I - POETE, CHIHA DIALOGUE AVEC LA MONTAGNE

Attiré par la mer et par la montagne il réglait sa vie aux rythmes des saisons . Entre lui et la nature se nouait un dialogue permanent dans lequel il savait découvrir autant de charmes que de secrets. Dans cet asile véritable, il remontait religieusement le chemin qui le conduisait à "l'odeur de son enfance dans les violettes cueillies le matin sous la pluie " (2). Au bout de ce chemin il pénétrait le mystère de la forêt" qui peuple la Montagne jusqu'à l'horizon en une fraternité dense et serrée. La foule des arbres dit-il, ces frères fixés à jamais(3) . Cette fraternité mystérieuse s'enveloppait d'un brouillard "doux et soyeux comme une caresse" ou de nuages "semblables aux premiers cheveux blancs " (4)

(2) Pl. Ch
P. 79

(3) ibid
p. 75

(4) ibid
p. 43

Il parcourait les forêts , les scrutait, heureux de retrouver les grands arbres, leur sérénité imposante, les vies furtives qui s'y abritent . Il sentait battre le coeur de la montagne, notre montagne.

Le citadin qu'il était y trouvait la force et la richesse . Il savait que "la respiration est dans l'altitude sous la latitude où nous vivons" . De la montagne il voyait l'urbanisation transformer le paysage de la côte. Il regrettait non seulement les orangeries et leurs parfums suaves ; mais aussi l'homme livré à l'agitation et à la tension infinie "condamné pour ainsi dire à vivre les fenêtres fermées . Il regarde son corps plus que le ciel et l'horizon. Il cherche un état de volupté plus souvent qu'un état d'âme "(5) .

(5) Ibid p. 211

Retrouver cet état d'âme, c'est répondre "à l'invitation alternative et permanente à l'exaltation et à la paix de la montagne" (6) . Découverte externe d'une palette riche en couleurs, délice d'un regard amoureux, mais aussi connaissance interne . Chiha aimait tout ce qu'il y a dans notre montagne . Les arbres, les bois, les prairies, les bêtes et tout ce qu'il y a dans l'Histoire : le peuple, les cultures, les civilisations . Cette vision de Chiha s'éclairait pour devenir transparente sous le prisme des saisons .

(6) ibid 215

C'est l'offensive du Printemps, tracée à grands traits . L'Univers est une immense scène de théâtre où le mystère de la Nature éclate au grand jour . Sous la baguette d'une fée magique, le chant de la vie re percute son écho en une symphonie de sons et de couleurs . " Sur le fond sombre des cyprès, les jacarandas sont en fleurs. Fidèles à un appel secret, ils détendent leurs bras ankylosés; lentement ils se vêtent de mauve comme Andromaque. Leurs mains lourdes esquissent des gestes royaux" . (7)

(7) Ess I -
p. 60

A l'offensive du printemps succède la détente de l'été , détente de l'esprit, détente de l'âme . C'est la rencontre des dieux "créatures diaphanes dont nous entendons la voix dans le vent, quand les nuages s'émeuvent de confidences surnaturelles" (8) . Après une journée de labeur l'homme ne peut regarder que du côté du couchant car "le soleil couchant est un soleil assagi"(9) et où à travers les pins "un peu de vieil or se liquéfie dans la mer" (10) "Un rayon de soleil vespéral est pareil à une caresse" (11) .

(8) Pl. Ch.
p. 270

(9) Ess. I - p. 22

(10) Ess. II
p. 221

(11) idib p. 225

La caresse disparaît sous les feuilles mortes qui revêtent la nature d'un drapé gris-mauve . C'est l'occasion de méditer sur la mort et sur la vie. "L'été dit Chiha nous sommes éblouis par la vie. Avec les contours adoucis de l'horizon et du ciel, le recueillement prend sa revanche" (12) . Solitude , recueillement c'est la redécouverte de la fraîcheur de l'âme que des couleurs d'aquarelle entretiennent "sous les intermittences d'un ciel gris jouant avec le soleil " (13) .

(12) Ess I
p. 184

(13) PL. Ch.
p. 282

(14) *ibid*
Cette fraîcheur de l'âme nous permet d'avoir de l'hiver avec la pluie et le vent une autre vision . L'homme est réduit à sa véritable grandeur . Il paraît plus petit : "quand la nature se déchaîne l'enfant reparaît dans l'homme" (14) .

(15) *ibid*
P. 282
Les saisons qui se succèdent ressemblent à un chapelet qu'on égrène . Ainsi se déroule la vie de l'homme. "A chaque étape à chaque halte on fait le point pour s'apercevoir que le passé se perd dans le lointain ; tandis que l'avenir est tout proche " . (15)

L'avenir tout proche est dans le prochain et dans la liberté. La nature accueillante pour les oiseaux du ciel nous apprend à l'être aussi pour l'homme. C'est par la parabole de la caille, que Chiha nous donne le véritable sens de la paix et de la liberté dans un monde qui vit en état de violence . Il fut vraiment l'Enfant du Pays, obstiné qu'il était , par vice ou vertu, dans la passion de la liberté .

" Les cailles passaient l'autre soir au-dessus de nos rivages Quelques unes très lasses entrèrent dans nos demeures sur la montagne . La soldatesque d'un corps de garde voisin fit de ses voyageuses un repas délectable . Mais une caille aux yeux doux, prise par un enfant , mérita son amour . L'oiseau passa la nuit dans une cage pour être libéré au lever du soleil. Dans les premiers feux du matin, la caille s'en alla vers l'est à tire d'aile . "

(16) *ibid*
" La caille libérée , j'entends son cri au loin dans un buisson de genêt et dans les vignes rouillées d'octobre. Elle a échappé à la mort pour connaître encore l'ivresse de l'espace et le chant de la joie . Et ce même cri de caille je le cherche et je le retrouve enveloppé d'amour dans les grandes harmonies de Beethoven " (16) .

(17) *ibid*
p. 12
Si j'ai voulu citer ce texte c'est pour vous dire que la prose de Chiha n'est jamais qu'une poésie plus subtile qui s'ignore. Si Chiha ignorait sa poésie il ne pouvait ignorer la poésie "ivresse de tout l'Etre. Un siècle sans poésie dit-il est un siècle perdu. Une civilisation sans poésie est un malheur universel " (17) .

Chiha le poète, solitaire et solidaire, a été témoin de son époque . Témoin engagé il oeuvrait pour sauver "des valeurs", accueillir et nourrir "L'espoir" . En parlant de Dieu et de la terre, il rejetait le néant de la mort. Le ciel du Liban exige de l'homme, qu'à l'affleurement de son âme surgisse l'attente de l'infini .

Aux citoyens que nous sommes; Chiha nous met en état d'attente et nourrit en nous l'espoir quand il nous met à l'écoute du Liban .

II - CHIHA LE CITOYEN EST A L'ECOUTE DU LIBAN

Chiha poète est aussi Prophète ; mais Prophète sans école. Cet homme agissait comme si le poids de notre montagne reposait sur ses frêles épaules .

Notre montagne est en fait une double chaîne : Celle de l'AntiLiban ; chauve , elle émerge à l'orée du désert ; celle du Liban, verdoyante, elle s'étire et descend en pente douce vers la Méditerranée orientale . Cette double chaîne au lieu d'être un facteur d'isolement, n'a pu être , dès l'aube de l'histoire, qu'un lien et un carrefour "situation géographique très enviée et très périlleuse. Nous avons vécu, nous sommes condamnés à vivre dangereusement ; car si nous laissons passer nous risquons d'être submergés et si nous refusons le passage, nous devons nous attendre à le voir forcer " (18) .

(18) LiB. Auj.
p. 9 et 10

Le Liban au cours de son évolution historique a connu une véritable stratification sociale . Face aux invasions, il y eut une double reflexe, défense et refuge, oppressé et oppresseur . Dans les deux cas, le receptacle physique s'est transformé en symbiose de coexistence . "Le Liban humain s'analyse en une suite d'arrivées de gens persécutés aboutissant en général à l'escalade d'une montagne " (19)

(19) P. Int.
p. 248

C'est dans ce receptacle physique que s'est formée une véritable mosaïque, infiniment complexe et combien précieuse ; ancienne par ses legs, vivante par les présences . Elle trace le profil des enfants de ce terroir . Capacité d'individualisation sur le plan personnel ; faculté de s'épanouir en tant que déssemblable sur le plan national et de créer en permanence du déssemblable . "Si le Liban assimile assez ce qui vient à lui, il est inassimilable pour ce qui est au delà de sa frontière naturelle " (20) .

(20) ibid
p. 179

Toute dissonance ou discordance nous rappelle Chiha pour qui "Le Liban est le pays le plus disparate de la terre et dont la disparité est si magnifiquement homogène . Mais les hommes, mais les citoyens y forment un tableau bizarre où les dissemblances sont éclatantes. Infinie variété dans le temps et dans le nombre, mais uniformité du paysage et de l'espace"(21). C'est la nature qui nous sauve, c'est la tradition et un sens aigu du spirituel. Aux citadins les plus aigris et les plus désabusés, Chiha offre l'image du paysan de chez nous qui dans sa pauvreté relative demeure un Seigneur "aussi longtemps qu'il est le maître de vingt oliviers ou d'une terre d'un ar pent ; parcequ'il a su maintenir sur ses hauts lieux le nom de l'Eternel . Il sait que le bonheur est comme le royaume de Dieu au dedans de nous " (22) . Image idyllique d'un paysan heureux qui aujourd'hui, délaissant sa terre nourricière, dévale les pentes douces de ses coteaux familiers, et s'installe dans l'anonymat des villes ou des gros bourgs . Mais les citadins eux-mêmes, par un retour naturel à leur origine montagnarde s'y ressource à tant de valeurs constants fondements d'un Liban à construire . 5/...

(21) Pl. Ch.
P. 53

(22) ibid

Tout d'abord, l'affirmation de la transcendance de la personne humaine, par rapport à la société politique et économique; c'est-à-dire réciprocité harmonieuse entre valeurs d'intimité et valeurs de communauté auxquelles ne résiste aucune idéologie. Si la société est faite en apparence d'individus égaux comme sont les unités, la communauté est par contre la relation d'amour entre des personnes. Unir des personnes dans des communautés tel est bien l'idéal de Michel Chiha. Attaché aux valeurs de la personne, il part en guerre contre les "Théoriciens déchainés, les faiseurs de doctrine qui, si nous devons remettre notre destin entre leurs mains, il est probable que nous péririons" (23).

(23) ibid
p. 53

Ensuite la signification de la liberté qui "de toutes les écoles de ce temps est la plus essentielle. C'est elle qui apporte à la discipline et au devoir l'adhésion de l'Esprit. C'est le milieu où l'on enseigne à l'homme sa dignité, ensuite son droit et la limite de son droit" (24).

(24) ibid
p. 99

Enfin personne et liberté ne peuvent s'épanouir que dans l'ordre. Ordre, stabilité, équilibre autant de thèmes souvent développés par Michel Chiha au gré des jours "C'est la stabilité qui dans la vie d'un pays est la première règle. Sa présence édifie les nations; son absence les rend en tout point vulnérables(25). L'ordre est le fondement du bonheur. "Le bonheur devrait s'enseigner dans le temps et dans l'espace. Car l'ordre que nous portons au dedans de nous est à l'origine de l'ordre dans la cité"(26).

(25) ibid
p. 60

(26) ibid p. 117
et 133

Cette double exigence de la transcendance de la personne humaine et la primauté de la liberté dans l'ordre permet au dialogue de se nouer et de se substituer à une suite de monologues. L'essentiel dans le dialogue c'est que, à mesure que les interlocuteurs parlent, ils se connaissent mieux. La communication précède la connaissance. Ce n'est pas parce qu'il y a harmonie, qu'il y a communication; mais c'est parce que dès l'origine, il y a communication, qu'il y a harmonie. La communication des personnes pour être harmonieuse est fonction de la liberté en perpétuel devenir.

Chiha ne pouvait concevoir la liberté figée dans un concept. "La liberté unique ressemble à la chimère" (27). "La liberté dans le vague peut signifier l'abus de la liberté" (28). C'est l'exercice des libertés dans des institutions démocratiques raisonnables, qui définit les contours de ces mêmes libertés pour mieux les sauver.

(27) Cahiers de
l'Est 1ère série
n° 5

(28) Essai II
p. 101

Michel Chiha méprisait la démocratie telle qu'elle est pratiquée pour ne plus être qu'une caricature grossière. "Comme on avait déifié la liberté sans la définir, on a fait de la démocratie la mère des béatitudes. Ce vocabulaire débonnaire et grasseyé, qui sent le cabaret et les halles, on l'a confondu avec le décalogue et la divinité" (29).

(29) Cahier de
l'Est-1ère
série n° 5 p. 109

L'idéalisme de Chiha ne l'a pas empêché de suivre le courant moderne vers lequel convergent toutes les aspirations de l'homme d'aujourd'hui . Courant qui trouve ses racines dans la Renaissance et n'a cessé de s'amplifier. Il portera le nom de Galilée et de Descartes, de Luther et de Kant, de Locke et d'Adam Smith, de Montesquieu et de Rousseau . Cet idéalisme , servi par un humanisme le plus authentique, a porté Chiha à prôner un système démocratique des libertés à notre mesure. Il était conscient qu'on ne pouvait transposer le schéma universaliste de la liberté et de la démocratie, sans tenir compte des traditions, des conditions locales, des individualités des communautés et surtout du vouloir vivre en commun". Chaque peuple dit-il, a "sa" démocratie . Il n'y a de démocratie spécifique". Cette démocratie spécifique a trouvé un autre grand défenseur en Georges NACCACHE (30). "Si la démocratie dit-il est le contraire de la dictature ; si la démocratie , plus qu'un système institutionnel, est d'abord un état d'esprit, un certain mode de rapports entre les citoyens, une participation directe du peuple à la vie publique ; si elle se fonde enfin sur le respect par l'Etat, de la libre opinion et de la libre entreprise . Eh bien ! Oui. Ce Liban est une démocratie " .

(30) Le Chéhabishie . Conf. du Cénacle 1961

Le profil d'une démocratie à notre mesure est tracé dans les textes de la Constitution de 1926 dont on attribue les travaux préparatoires soit à la Commission présidée par M. Paul BONCOUR soit à la Commission du Statut organique de Beyrouth. Le Professeur RABBATH penche vers la première éventualité "d'autant plus la constitution qui allait sortir des délibérations du Conseil représentatif ressemblait en sa configuration générale à la Constitution de la IIIème République " . Il lui a été possible de croire "que la Commission de Beyrouth s'était contentée d'apporter quelques retouches et adjonctions au projet primitif en ce qui concerne l'intégrité du territoire et des frontières, les libertés publiques, les droits individuelles, les privilèges des communautés tout particulièrement dont les dispositions figurant au seuil de la constitution paraissent bien être de la plume de Michel CHIHA . (31)

(31) E. Rabbath
Hist. Lib. Pol.
Const. , p. 373

En tout état de cause , nonobstant l'origine du projet, les libanais revendiqueront toujours l'honneur d'avoir défendu les dispositions essentielles qui figurent au seuil de la Constitution fondement de notre régime parlementaire , intégrant toutes les communautés dans une représentation nationale et dans les différentes structures du pouvoir .

Mais notre démocratie spécifique à l'épreuve ne cesse de subir l'assaut de tous ceux qui contribuent consciemment ou non à sa ruine . Les quelques défauts sont tant décriés que les qualités risquent d'étouffer sous un déluge de démagogie verbeuse . A des positions claires et précises, contestataires et défenseurs préfèrent la confusion ; si bien que les citoyens éclairés que nous sommes, ne savent point qui parle, de quoi il parle et à qui il parle . Nous assistons au partage en lambeaux de la "petite patrie" . Le tout assaisonné de recettes de petite cuisine politique, qui, au lieu d'annoncer l'avènement d'un pouvoir fort pour écarter le pouvoir personnel, contribue à la désagrégation de ce même pouvoir et à son enterrement dans les sanctuaires . Celà dure depuis l'Indépendance. Le Liban d'aujourd'hui paraît épuiser ses forces à régler ses affaires internes. Image d'un Liban narcissique qui n'a rien d'attirant . Nos vrais problèmes sont devant nous. Face à la nouveauté nous nous sentons démunis, embarrassés par l'héritage nous le détruisons . Le passé doit servir le présent lit-on dans le livre rouge de MAO . Certes nous vivons un temps de mutation. Peut-il être un temps de création? Cui . Mais à une double condition, celle d'avoir des idées saines et celle de les avoir claires . Surtout en ce qui concerne notre régime parlementaire qui est "un système politique spécifique.

Sa spécificité découle de nos structures pluricommunautaires. Ces structures ainsi que l'évolution des systèmes politique exigent, selon Mr. Philippe TACLA , Ministre des Affaires Etrangères, que le "Liban soit une République et une République parlementaire" . Seul ce système garantit les droits fondamentaux des citoyens de toutes les communautés(32) . Il assure en outre la concertation et la participation de toutes les communautés à l'élaboration d'une politique nationale . Si notre système politique ressemble apparemment à celui de la Troisième République, il est aussi l'expression d'une réalité libanaise qui n'est pas une nouvelle venue à la Porte de l'Histoire. La lecture du passé pourrait nous aider peut-être à éclairer le présent

Le Conseil des 100 élus sur nos rivages membres du parlement à Carthage . Les cités romaines établies sur nos côtes éalisaient leurs édiles; à l'époque contemporaine les Tanoukides, les Chéhab avant l'Emirat au Congrès de Samkanié , les Tanzimat de Chékib Effendi et le Comité administratif, la Moutassarrifiat et le Medjless Administratif Central, Le grand Liban, 1931 et la suspension de la constitution, 1934 et le monopole du tabac(33). Cette relecture du passé nous apprend que la représentation nationale est bien antérieure à 1926 et que "notre système politique ne consacre pas le confessionnalisme ; mais le reconnaît pour mieux le dépasser" (34) . Sa singularité ou peut-être simplement son originalité résident là . C'est probablement dans la manière de ne vouloir se passer complètement de l'autre, ni compter uniquement sur lui que réside l'exemplarité des rapports intercommunautaires .

(32) Ph. Tacla
prop. sur la
politique lib.
Cf. Cénacle
1954

(33) Ph Tacla
Ibid, Ch. Hélou
As-Sayad du
31/10/74 ✓

(34)
Ch. Hélou
ibid

Notre système politique, comme tout autre système, a autant d'avantages que d'inconvénients. Chaque fois que les rouages grincent et que les difficultés s'accroissent, on voit naître des attitudes contestataires ou revendicatrices ; soit pour instaurer un régime présidentiel, ou un conseil présidentiel, soit pour appliquer ce qu'on appelle communément : La Participation .

Comment expliquer ces attitudes ? Sont-ce les textes ou les Hommes ?

Tout d'abord les Textes . Seule la règle du contreseing ministériel présente un indice du mal . Tous les actes du Président de la République doivent être revêtus du contreseing ministériel . Consacrant ainsi la non responsabilité présidentielle et la responsabilité ministérielle, à l'exception de la nomination des ministres et plus spécialement de leur révocation. Dans ce dernier cas la difficulté émerge, si le ou les ministres jouissant de la confiance du Parlement, perdent celle du Président de la République. "Situation génératrice de conflits entre les deux pouvoirs dont la solution ne peut se réaliser qu'en faveur de la représentation nationale ; mais c'est l'inverse qui se produit" (35) .

(35) Rabbath
Id. p. 528

Ensuite le Parlement, publicistes et hommes politiques déplorent la situation réelle de notre représentation nationale : l'absence d'une majorité et d'un programme politique, la multiplicité des groupes, la désolante fragmentation des tendances, le pulvérisement des groupuscules (36), l'émiettement des forces parlementaires, la féodalité politique (37), le confessionnalisme exacerbé, l'individualisme forcené (38). En plus une partie de nos hommes politiques a fait ses premières armes au Conseil Administratif du Grand Liban. Stagiaires du Pouvoir Ottoman, titularisés par le pouvoir mandataire, en activité dans les parlements de l'Indépendance ils ont fait école .

(36) Jean
Salem, l'Orient
du 2/10/74

(37) B. Méouchi
Ibid

(38) F. Boutros
Cf. Cénacle
1961

Enfin le véritable mal est du côté du citoyen. Nous sommes tous des orientaux. Chrétiens et musulmans traînent leur Dieu unique dans les dédales de leur vie terrestre. La théologie de l'Un et non point le goût de l'Un a marqué au Liban, aussi bien que dans les pays arabes, les structures politiques toujours dominées par la figure du Chef. C'est la Tribu, le Basileus, le Calife, le Sultan, l'Emir. Atavisme historique qui rend "les libanais congénitalement refractaires à la dichotomie qu'implique la conception du système parlementaire" (40). C'est par un réflexe instinctif qu'ils se tournent vers le Chef qui incarne la stabilité et la permanence du pouvoir. Le Chef de l'Etat, celui-ci ne pouvant être aux yeux de l'opinion publique que le dénominateur commun ou peut-être mieux le centre de gravité de nos structures pluri-communautaires. "Cette opinion publique se demande quelquefois pourquoi l'arbitre au lieu de séparer les joueurs, n'annule pas la partie ou ne se fait pas chef d'équipe" (41) .

(40) Rabbath
ibid et cours
de droit const.
p. 286

(41) F. Boutros
Ibid

A la lumière de cette analyse doit-on condamner l'institution au lieu des hommes et souscrire à l'avis de ceux qui qualifie notre régime politique de régime présidentiel de fait, et de ceux qui veulent instaurer un régime présidentiel de droit.

(42) Jean Salem
Ibid

(43) Rabbath
Cours de droit
Const.

(44) Ch Hélou
ibid

Notre régime politique spécifique " se rattache non au régime présidentiel comme on le prétend parfois par un contresens manifeste mais au présidentielisme dyarchique . Le Président de la République assure au chef du Gouvernement la majorité parlementaire ; le chef du Gouvernement apporte au Président de la République la caution de l'Islam "(42): La spécificité de ce système réside aussi dans le "dualisme " du pouvoir exécutif (43) . Situation sui generis prisonnière des textes, elle débouche sur un face à face ; dépassant les textes, elle assure la participation qui " suppose et exige le Dialogue beaucoup plus que la rapidité dans les décisions . L'exercice quotidien du pouvoir oscille entre la concertation pour l'élaboration d'une politique nationale à long terme et l'urgence de la décision pour satisfaire les besoins des citoyens . Cette forme de participation dit le Président Charles HELGU (44) entre les deux têtes de l'exécutif n'est pas seulement nécessaire pour le Chef du Gouvernement mais pour tout l'Etat . Le Président de la République ne peut souhaiter un faible partenaire ; il en est de même au Chef du Gouvernement ; si, conclut l'ancien Président de la République, la faiblesse de l'un des partenaires est un gain minime pour l'autre ; il n'en résulte que des pertes incommensurables pour l'Etat et la Société". En d'autres termes, beaucoup plus terre à terre, on ne peut pas réduire le rôle du chef de l'Etat à celui d'un "notaire", ni le rôle du chef du Gouvernement, à celui "d'un scribe"; Comme on ne peut pas admettre leur divorce . La pratique constitutionnelle est un exercice quotidien suivi dès l'aube de l'Indépendance et surtout en ce qui concerne le contreseing ministériel. Les actes du Président de la République, contrairement aux textes explicites de la Constitution sont revêtus du contreseing du Ministre intéressé et de celui du Chef du Gouvernement . La nomination des ministres est-elle -même revêtue du contreseing du Chef du Gouvernement .

Ce ne sont pas toujours des arguments juridiques ni des considérations sociologiques qui peuvent convaincre ceux qui revendiquent l'instauration d'un régime présidentiel de droit . Les manuels de Droit Constitutionnel, auxquels on peut toujours s'y référer, nous permettent d'en tracer les fondements . Un système constitutionnel comme tout système juridique est le miroir où peut se refléter une société . Peut-on courir l'aventure d'adopter un système constitutionnel qui sans aucun doute a déjà fait ses preuves dans une société déterminée pour essayer de fuir les difficultés de notre propre système, au lieu d'oeuvrer à les surmonter en s'appliquant à les aplanir ?

Il faut être clair dans ce domaine. Le conflit tourne non pas autour du système politique en tant que tel mais autour des pouvoirs du Chef de l'Etat. Quelle serait l'attitude de ceux qui contestent ce pouvoir le jour où ce même Chef d'Etat serait élu au suffrage universel ? N'est-ce pas un renforcement de plus en plus accentué de ses pouvoirs face à ceux de l'Assemblée élue au même suffrage universel ? Au lieu d'instaurer un équilibre tant revendiqué des pouvoirs, on consacre leur divorce, en réduisant les ministres au rôle de simples figurants et tout au plus au rôle de fidèles exécutants. Le Liban ne pourrait s'accommoder d'un absolutisme de quelque nature qu'il soit . Un Chef d'Etat remarque M. Philippe TACLA (45) ne peut être qu'une personne physique appartenant à une communauté déterminée qui, vue l'exiguïté du territoire, conserve ses attaches familiales et même régionales . Comment les libanais peuvent-ils accepter de remettre entre ses mains leur destin personnel et national, sans que leurs représentants ne puissent équilibrer son autorité omnipotente ? L'équilibre des pouvoirs pour M. TACLA ne peut être assuré que par des ministres responsables devant une assemblée représentant en même temps les communautés et les régions .

(45) Cf. du Cénacle, ibid

Je crois entendre quelques objecteurs m'accuser d'enlissement dans les méandres de la doctrine constitutionnelle et des analyses socio-politiques pour justifier une attitude immobiliste et refuser le "changement" et même un terme plus édulcoré le "Renouveau". Mots tant galvaudés qui signifient tout et ne signifient rien . Ceux qui les revendiquent sont-ils d'accord sur un minimum de contenu ? Doit-on nous transformer pour le plaisir de nous transformer ? Doit-on changer par manie de changement ? Doit-on se contenter dans un monde en mutation de s'imiter soi-même dans une immobilité apeurée et frileuse . Refuser le changement c'est décliner . Changer n'est pas trahir . Il ne faut pas changer pour changer , dans un monde qui change ; il faut changer pour rester fidèle à soi-même ouverts à l'avenir et aussi fidèles à la tradition .

Il faudrait en toute sérénité proclamer quelques vérités .

La Première est que le Liban a été dans le camp où s'épanouissent les libertés, la personne humaine, les droits fondamentaux de l'individu . Il faut qu'il reste et qu'il y demeure avec plus de résolution et plus de fermeté que jamais . Faut-il rappeler au Libanais la parole de Sheikh Béchara EL-KHOURY en recevant Georges DUHAMEL ? "La terre fertile, où germait le blé jeté par le semeur, le Liban est l'ami de la vérité , la terre d'élection de la compréhension, de la tolérance et des libertés . Les communautés nombreuses qui le composent ont le mérite quotidiennement renouvelé de chercher sans cesse à se mieux connaître, à se rendre mutuellement justice et à s'aimer d'une amour véritable " (46)

(46) Cahier de l'Est, 2ème série n° 4 et 5 p. 11

11/...

La Seconde est que nos difficultés résultent d'une lutte entre le politique, le socio-économique, et le théologique. Elles ne sont pas inhérentes au système politique ; mais il faut avouer que le politique est en retard sur le socio-économique.

C'est l'articulation entre ces deux formes de la Démocratie qui fait défaut et qui rend inefficaces les institutions politiques libanaises. La cause réside pour le président CHEHAB dans les lois électorales et notre régime économique. "Nos lois électorales répondent à des données provisoires et passagères. Quant à notre régime économique, les vices de son application favorisent le développement des situations de monopole. Tout cela laisse peu de place à une oeuvre sur le plan national.

"L'ambition d'une telle oeuvre exige d'après lui, l'établissement d'une démocratie parlementaire authentique et durable, la suppression des monopoles, la garantie d'une vie digne et d'une existence meilleure pour les libanais, dans le cadre d'une économie véritablement libérale où sont assurés le travail et l'égalité des chances, et où tout le monde pourra bénéficier des bienfaits d'une démocratie économique sociale vraie " (46).

(46) Le Jour
5 Août 1970

Le développement socio-économique est le seul chemin d'une démocratie politique véritable. Et c'est parce que nous jouissons d'une démocratie politique que nous avons pu, tant bien que mal, amorcer et réaliser des projets en vue de promouvoir la démocratie socio-économique. Et c'est sous la pression de cette dernière que notre démocratie politique trouvera son redressement.

(47) An-Nahar
25. 11. 74

C'est dans ce sens que M. Chafic WAZZAN (47) conçoit la participation qui est "la contribution réelle au pouvoir en vue de lui imprégner une orientation nationale dans l'intérêt de tous les libanais de sorte que les richesses du pays soient au service de tous les citoyens sans discrimination aucune. La participation est également l'exercice de la saine démocratie au pouvoir sans aucun empiétement délibéré ou pas".

La troisième est que les libanais demeurent attachés aux valeurs de la foi et qu'ils sont responsables de leur dégradation en confessionnalisme. Celui-ci est exploité chaque fois que nos politiciens sentent l'ébranlement de leurs assises populaires. Mais ils oublient qu'ils contribuent à l'ébranlement de nos assises nationales.

La quatrième est que le champ d'action du pouvoir législatif dans les Etats modernes se réduit en peau de chagrin au profit du pouvoir réglementaire. Celui-ci ne peut plus demeurer la victime de l'improvisation et de la médiocrité.

Ces quatre vérités peuvent-elles opérer le changement ? Oui . Mais à condition de promouvoir la qualité et le sérieux dans tous les secteurs de la vie nationale . Publicistes et politiciens sont tous d'accord pour opérer le changement par la promulgation d'une nouvelle loi électorale, point de départ d'une organisation des partis politiques , l'institution d'un conseil économique et social (48) , la gestion moderne des services publics . Il ne s'agit pas dans ce domaine d'improviser des nouvelles lois ou de nouveaux règlements, mais il s'agit d'en élaborer en cas de besoin ; en vue de satisfaire des intérêts nationaux et non point des intérêts individuels ou communautaires .

(48) A. Naccache
Cf. Cénacle
1949

Tout le monde est unanime pour opérer un véritable changement Moral . Laissons la parole à Michel Chiha .

Chiha n'était pas de ceux qui reniaient facilement leur oeuvre ni de ceux qui sonnaient le glas des régimes parlementaires, dans une époque où le pouvoir autoritaire s'installe sur des décombres de la personne et de la liberté . Il connaissait au delà des textes, la réalité du pouvoir et tel un surveillant général, essayait d'ajouter une touche à l'ensemble de l'aquarelle .

La représentation nationale pour lui est la pierre angulaire de l'édifice constitutionnel . La Chambre des députés est " le lieu de rencontre et d'union de toutes les communautés avant d'être l'expression de la démocratie "(48)bis . Chiha était conscient des dangers qui menacent l'existence et la survie de notre représentation nationale . Le Liban historique modèle d'assimilation permanente devrait assurer l'assimilation du Liban d'aujourd'hui à l'intérieur d'une chambre de députés présente et active . " Son absence transpose inévitablement le débat dans le sanctuaire dans lequel nous rentrons tous à reculons" (49). " Sa présence inactive immobilise tout avec elle"(50) . et invite les chefs religieux à devenir les représentants politiques de chaque confession . Une Chambre présente et active c'est-à-dire "qu'elle siège, qu'elle étudie et qu'elle discute, qu'elle délibère et qu'elle légifère " (51) ; mais il constate avec un arrière goût d'amertume "qu'une partie des députés est compétente mais fort occupée à des affaires personnelles ; l'autre partie est incompétente et fort occupée aussi (52) .

(48) bis
Lib. Auj.
p. 59

(49) ibid

(50) Pol. Int.
P. 293

(51) ibid
p. 147.

(52) ibid
p. 137

(53) ibid

(54) ibid

Le pouvoir exécutif est aussi responsable du mauvais rendement de notre représentation nationale . " Dans la mesure où il l'ignore, il la détruit (53) " . Puissamment armé par la constitution "le pouvoir exécutif n'aime pas déranger, ni être dérangé par l'assemblée . Entre la puissance de la Chambre et la Présidence du Gouvernement , c'est comme un pacte pour se déranger le moins possible !" (54) .

(55) Ibid
p. 92

Ainsi jamais un gouvernement n'a été congédié par la chambre (après 1943). "C'est tous seuls qu'ils s'usent et leur usure est rapide parce qu'ils font mal leur métier " (55). Pacte mortel pour la Chambre et pour le Gouvernement installés ensemble dans le musée de la mort.

(56) Ibid p. 234

CHIHA confesse que "nous vivons dans un régime de dictature camouflée oligarchique parce que le pouvoir s'appuie d'abord sur les féodaux " (56) Termes excessifs auxquels on pourrait préférer les termes beaucoup plus nuancés de Georges NACCACHE. Pour lui " c'est sous la pression des nécessités profondes qui tiennent à la structure même du Liban, que nous avons abouti à un Pouvoir non pas de plus en plus personnel, (car nous sommes encore loin de toute forme d'absolutisme), mais de plus en plus personnalisé. N'est-ce pas le destin de toutes les démocraties des temps modernes, qui face à un monde en perpétuel changement, vont de plus en plus vers la personnalisation du pouvoir ?" (57).

(57) Conf. du Cénacle 1961

(58) Pol. Int.
p. 219

Mais CHIHA rectifiant son tir trouve que "la meilleure chance du Liban est non pas dans le pouvoir personnel mais dans les dispositions personnelles " (58), et que le Liban "n'est pas un pays à coups de tête et à coups d'Etat ; c'est un pays que la tradition doit défendre contre la force" (59). Et à plus forte raison il réfute l'instauration d'un régime présidentiel ou d'un directoire omnipotent.

(59) Lib. Auj.
p. 57

(60) Pol. Int.
p. 239

Pour écarter le régime présidentiel Chiha utilisait les considérations classiques inhérentes aux structures socio-politiques des Etats-Unis en donnant à titre d'exemples les crises qui ont ébranlé les Républiques Sud-américaines. Ce régime appliqué au Liban "signifierait de surcroît un usage inouï et intolérable des intrigues, de l'argent, des faveurs. L'élection dans ces conditions serait une fiction ou un immense désordre ou les deux " (60). Si le Liban vit en fait ce régime son unique correctif est la durée du Sexennat.

(61) Ibid

En ce qui concerne la formule du "Directoire" Michel CHIHA est d'accord au moins théoriquement en regard aux structures sociales du Liban ; mais à y regarder de près un "Directoire" contribuerait d'une part à la désintégration communautaire et à la tendance d'autonomie de chaque communauté d'autre part. " Ce directoire aussitôt qu'il voudrait parler au peuple, ne trouverait plus devant lui que les chefs religieux. " (61)

CHIHA revendiquait aussi le changement . Ses réflexions nous apprennent que les tensions inhérentes à notre système politique ne sont pas toujours négatives et qu'elles sont l'expression de la vie. Son objectif final n'était pas de les supprimer, car en le faisant on contribuerait à détruire tout l'édifice, mais d'apporter des réformes qui les rendraient dynamiques et fertiles. Réformes du côté des gouvernants aussi bien que des gouvernés.

(62) Ibid p. 67,
99, 154 et 159

Les Gouvernants devraient se conformer à un "Décatalogue"(62) véritable code de déontologie politique à l'image des autres professions libérales .

- 1 - Un peuple regarde ses chefs. Comme ils se comportent il les suit. S'ils sont sincères envers eux-mêmes, il accepte plus facilement les disciplines. S'ils se relâchent, il se relâche avec eux. C'est par le mauvais exemple que nous péririons .
- 2 - Mettre les biens spirituels à leur rang .
- 3 - Raffermer l'autorité des juges et de la loi .
- 4 - Apprendre à commander et apprendre à obéir .
- 5 - Le Liban ne pouvant vivre que dangereusement, c'est le sens de l'ordre qu'il faut lui donner .
- 6 - Le secret d'un bon gouvernement au Liban, c'est la simplicité et sérieux dans le travail .
- 7 - Gouverner c'est prévoir, c'est construire la cité et non préparer l'effondrement de ses bases .
- 8 - Refuser un régime ne s'inspirant que des platitudes, des peurs et des lâchetés de l'Epoque ottomane. Ce sont des hommes qu'ils nous faut ; ce ne sont pas des esclaves et des pachas .
- 9 - L'autorité doit s'adresser au peuple, lui disant ce qu'on lui propose pour son bien .
- 10 - La volonté de vivre ensemble ne signifie-t-elle pas, dans un monde qui change, la volonté de défendre l'homme pour ne pas vivre seul .

Ce décalogue peut-il assurer la mutation interne du pouvoir en vue d'opposer à l'agitation congénitale des réformateurs "La stabilité politique et sociale c'est-à-dire la solidité des institutions et des traditions "(63). Il nous faut des hommes dit CHIHA ; non pas des hommes politiques qui ne veulent être que des hommes d'affaires ; mais d'hommes politiques intègres et d'hommes d'état (64).

(63) Ibid
p. 253

(64) Ibid
p. 183

Seul le Chef de l'Etat peut et doit amorcer et poursuivre cette réforme. " Le Président le mieux armé au Liban est celui qui, conformément à la Constitution décidera de ne pas se faire réélire il est indépendant et peut reformer les moeurs et appliquer la loi " (65) .

(65) Ibid
p. 239

Cette indépendance du Chef de l'Etat ne peut nullement signifier la réduction de son rôle à un simple arbitre de notre pugilat politique . Il ne peut être que le représentant de l'autorité qui décide. La solitude du pouvoir pas plus que celle du laboratoire n'est pas concevable dans la cité d'aujourd'hui image de la cité de demain . C'est toute l'équipe du pouvoir exécutif qui doit s'appliquer à l'élaboration d'une politique nationale . Or, dit CHIHA : "Les ministres et leur président qui d'habitude sont contents d'être où ils sont, ne réagissent qu'avec des timidités extrêmes" (66) . Une fois en dehors du pouvoir ils retrouvent leur vigueur et leur génie politique .

(66) Ibid
p. 234

C'est à chaque ministre en exercice d'être un homme politique . C'est-à-dire "celui qui sait traduire un espoir en une volonté celui qui sait canaliser les aspirations et les capacités de ces concitoyens dans une direction qui transforme "le vécu" en "voulu" comme le dit le Président Valéry Giscard d'Estaing (67) . C'est une question de philosophie politique . On a toujours prétendu faire tout " pour "le citoyen et jamais "par " le citoyen. Et l'action de l'Etat, tout en demeurant discutée sur le plan quantitatif et surtout sur le plan qualitatif contribue à appauvrir le tissu social . Si au contraire l'Etat se contente de décider les grandes options nationales et de donner des orientations d'exécution, il entraînerait derrière lui l'action des services publics , relayée par celle des citoyens , groupés en associations ou en parti . L'Etat trouverait ainsi un partenaire au dialogue et intégrerait l'administration dans le circuit Etat - Citoyen .

(67) Disc.
d'ouverture
Colloque
Biologie
et devenir de
l'homme . Le
Monde du
.26/9/74

L'Administration telle qu'elle se présente au citoyen averti est doublement paralysée par les Ministres et par les fonctionnaires. Les premiers ont une méfiance profonde à l'égard de leur subordonnés ; méfiance s'appuyant sur la conviction, vraie ou fausse, que le fonctionnaire ne peut comprendre les soucis et les préoccupations de "petites politiques" de nos "hommes politiques" . Assailli d'obligations et de requêtes le Ministre est incapable de s'organiser . Ce qui est plus graves les administrateurs adoptent le même comportement .

Il ne faudrait plus dans le domaine administratif se limiter à rechercher les responsables . La responsabilité est commune à tous les niveaux . A une féodalité administrative s'est superposée au cours du temps une féodalité politique . La complaisance de l'une envers l'autre est d'une part la seule condition de survie de l'une et de l'autre et d'autre part la principale cause par laquelle nous abordons l'avenir à reculons . L'Administration au lieu de favoriser l'adaptation et d'organiser la croissance continue à freiner l'une et à courir derrière l'autre .

- (68) Ibid p. 191
- (69) Ibid p. 194
- Il faudrait d'après CHIHA "que l'Administration cesse d'être l'illustration de la faveur et du privilège" (68) et que "pour trouver un siège à quelques hommes d'aujourd'hui et de demain, on mette la république sens dessus dessous et qu'un fasse de son administration le triste cas que l'on fait "(69) .

On continue à parler de la réforme administrative . Mais l'on continue à souffrir des mêmes maux . Il me semble que partout devrait se manifester la nécessité d'une action gouvernementale de plus en plus positive et cohérente , surtout que l'administration devant faire face au changement et au désir souvent formulé d'un nouveau partage des responsabilités de la part de ceux qu'on appelle les partenaires sociaux ou du public qui désire savoir ce qui se passe . Celà est une exigence politique fondamentale d'informer et de former le citoyen .

- (70) Albert Chavanne Cf. Cénacle 61
- (71) Pol. Int. p. 180
- Informé pour former . Le transistor est définitivement installé dans le chantier et dans l'atelier ; la télévision dans les foyers et dans les écoles . L'étonnement ne fait plus partie de la dimension des jeunes citoyens informés dans le détail de tout ce qui se passe dans le monde de devoir se contenter d'informations qu'apportent les couloirs et les rumeurs des anti-chambres . L'information devrait être réciproque . On ne donne pas des informations, on les échange . Ainsi l'individu en retrouvant sa personnalité, découvre son rôle de citoyen . " Apprendre la liberté , c'est d'abord apprendre à s'informer" (70) . Le citoyen assumera pleinement son rôle à l'intérieur des partis ou associations politiques pourvu , dit CHIHA "que ce soit un parti de gouvernement, c'est-à-dire un parti capable de gouverner dans l'ordre ; mais malheureusement l'Etat Libanais n'aime pas les partis . Il aime les partisans " (71) .
- 17/...

Si l'information est un volet non négligeable de la formation du citoyen, il n'en demeure pas moins vrai que la mission principale incombe à l'école. "Dans une nation dit CHIHA, où les hommes n'auraient pas l'éducation nécessaire, le décalogue et toutes les constitutions, ne seraient que littératures" (72). "Une meilleure qualité de l'éducation peut mieux faire accepter les disciplines civiques" (73).

(72) Ibid
p. 79

(73) Ibid
p. 128

Quelle éducation. Dans ce domaine aussi tout le monde défend la liberté qui au lieu de nous amener à se mettre d'accord sur le profil du citoyen, contribue à ne tracer qu'une caricature. "Une cocophonie qui nous met intellectuellement aux confins de l'anarchie" (74). Tout le monde devrait se mettre d'accord qu'une éducation aura une double dimension : Les valeurs éthiques admises par toutes les communautés libanaises, et les valeurs scientifiques qui augmenteront la production du futur citoyen. CHIHA croit bien que c'est le seul chemin qui pourra faire sortir notre enseignement de sa grande misère à condition de trouver l'enseignant, le maître. "C'est la plus vraie chance qu'il soit pour un enfant libanais d'en avoir un ; tel qu'il puisse le nommer et lui servir d'exemple"(75).

(74) Ibid
p. 288

(75) Pl. Ch.
p. 130

La réalité augmentait son désarroi. "La politique obscure confessait-il, rend l'enseignement plus obscur. Et un enseignement utilitaire ne connaît plus le feu sacré (76). Il sentait venir le danger de voir le Liban réduit à ses propres frontières et les libanais obstinés à faire tous la même chose. Il voyait d'une part se créer autour de nous une clientèle opulente et d'autre part les libanais aller pour des services en Palestine". Il est donc urgent de créer des carrières neuves et des carrières privilégiées. Créer le Savant et le Laboratoire, le spécialiste et la spécialité. Faire en sorte que des libanais en grand nombre aient des idées générales et une science particulière" (77). CHIHA posait ainsi le problème de la formation et de l'emploi, des relations entre le monde de l'éducation et celui de la production. N'est-ce pas là les fondements d'une planification ? Mais CHIHA plaidait pour les libertés "contre une économie exagérément planifiée, pour le commerce le plus brillant du monde. Ce n'est pas en élevant des barrières qu'on crée la vie, ce n'est pas en mettant une nation derrière des murs qu'on batît des industries" (78). Il ne pouvait admettre "que l'Université soit écrasée par l'usine et les traditions les plus hautes soient maltraitées au profit d'une industrie triomphante"(79). Il n'avait pas prévu que l'accès à l'université allait devenir un droit qui se confond avec le droit à la qualification et à la culture, à toujours plus de qualification et plus de culture. Nous sommes tous conscients que nous ne disposons d'aucune richesse naturelle. Notre richesse est celle des matières grises. Notre seul capital renouvelable et inépuisable ne peut-être que celui de la formation; peut-il être celui de l'innovation ?

(78) Ibid p. 92

(79) Ibid
p. 161

Les débouchés de l'université ne peuvent se suffire d'un secteur de service "le plus brillant du monde" . Ils exigent le développement d'une industrie à notre mesure . Ce dont il avait toujours peur c'est de voir "la position exceptionnelle de l'homme tout entier, de l'homme de chez nous, par rapport au temps et à l'espace, échapper à la génération qui monte" . CHIHA tenté toujours par un Liban aux dimensions du monde ne pouvait le concevoir " entouré d'aucun mur . Pour voir plus loin dit-il nous devons au contraire monter sur la montagne " (80) .

(80) Var, sur
la Médit. p. 44

III - LIBANAIS, CHIHA LE MEDITERRANEEN EST A L'ECOUTE DE L'OCCIDENT ET DU MONDE ARABE .

La montée sur la montagne c'est la quête de l'infini à travers l'horizon méditerranéen . Tout est ici à la mesure de l'homme . L'homme méditerranéen en contact permanent avec cette mer intérieure, a créé sa propre intériorité . Toujours attiré par le vent du large, il a été dès l'aube de l'histoire , un marin, un commerçant, toujours en quête de sa subsistance et de l'absolu . Le marin c'est aussi le poète, le philosophe , l'artiste . Si les pionniers des échanges commerciaux se sont estompés à travers le vicissitudes de l'histoire , par contre ils ont été réhabilités par cette même histoire conservatrice de leurs legs culturels .

C'est à cette mer élue que s'est attaché Michel CHIHA , " Elément providentiel dans le monde de la création et qui appartient à ses enfants" . Méditerranée et méditerranéens ont été victimes autant des conflits des grandes puissances que de leurs conflits internes . CHIHA , pour sauver sa bien-aimée fait appel à un mouvement de solidarité "pour la civilisation dans laquelle toute la méditerranée est entraînée, dans une lutte de toute l'humanité pour un autre pain que celui qui nourrit le corps, pour un autre idéal que celui de l'Economie politique . Le temps de l'économie poétique est venu" (81) . Le Liban pourra y trouver sa vocation véritable, internationale aussi bien que régionale . Liban carrefour et refuge . Ces deux vocables couvrent le contenu humain et spirituel d'un "échantillon d'humanité , vrai microcosme, noble tentative de cohabitation paisible des religions, des traditions et des races" (82) et qui est accueilli comme tel par "la fraternité universelle des nations" (83) .

(81) Ess. II
p. 200

(82) Pol. Int.
p. 250

(83) Ibid
p. 62

19/...

Fraternité universelle des Nations. CHIHA ne pouvait oublier les souvenirs de la première guerre mondiale, le Liban squelettique et affamé et les tentatives d'asseoir les relations internationales à l'intérieur de la société des nations. C'est la déclaration Balfour. La poussée de l'esprit nationaliste, les contradictions internes de l'Europe, l'apparition d'une nouvelle hégémonie allemande ont sonné le glas du nouvel ordre établi. L'Europe est au bord du gouffre. L'Esprit de Munich, l'a faite sombrer en 1939 et derrière elle, le monde dans une lutte meurtrière, véritable hécatombe des biens et des hommes. Les nouvelles relations entre vainqueurs et vaincus portaient en elles les germes d'un nouveau conflit. " Ce sont les paix boiteuses qui font les guerres" (84). Le vaincu qui signe sous le poids de la défaite le fait en gémissant et son adhésion forcée est annonciatrice de la colère et de la haine"(85).

(84) Ess. II
p. 40

(85) Ibid p. 41

CHIHA qui avait assisté à l'écoulement de la S. D. N et à la réduction en cendres du Traité de Versailles , pouvait-il espérer voir l'ONU garante du nouvel ordre international ? Encore une fois c'est un nouveau partage idéologique du monde auquel correspond un nouvel équilibre de la terreur. L'aéropage international, élargi aux dimensions de la planète, demeurait sous l'empire des deux super-grands. "Derrière cette démocratie collective des nations, remarquait CHIHA, il y a des maîtres autoritaires" (86) autour desquels "des clientèles se sont naturellement constituées" (87). Relations conflictuelles des "aristocrates" doublées de relations permissives et repressives avec leurs "roturiers" sur le plan vertical ; séparation tranchée entre pays super développés et pays sous développés sur le plan horizontal. Situation qui figeait le monde dans la guerre froide et où s'allumaient de part et d'autre, autant de foyers de guerres chaudes dans lesquels les deux super grands s'affrontaient par leurs propres figurants. C'est Berlin, le VietNam, Budapest, Prague, et plus récemment le Chili et Chypre. Et le plus important pour le Proche-Orient c'est la Déclaration Balfour dont le germe virulent a créé l'affaire de la Palestine. La scène internationale représentait un immense échiquier où les deux super grands avançaient comme sur un champ de bataille . La stratégie militaire s'est dégénérée en tactiques diplomatiques . Le monde risquait d'étouffer de froid.

(86) Pl Ch.
p. 346

(87) Ibid
p. 345

CHIHA ne pouvait être que du côté des démocraties occidentales. Il était clair pour lui "que s'il arrive à la Démocratie de malmener la personne humaine, le totalitarisme lui, la supprime; s'il en sort un cri, il lui tord le cou" (88). CHIHA disait depuis 1947 qu'un accord survienne ou qu'un désaccord éclate .

(88) Ess. II
p. 88

Il fallait attendre l'avènement de J. F. KENNEDY en 1960. Le jeune Président chargeait l'un de ses conseillers Samuel PISAR, de lui suggérer des moyens pratiques destinés à faire savoir au monde communiste que l'Amérique était prête à réduire les tensions. S. PISAR était convaincu que "seuls les liens économiques pouvaient assurer le progrès de la détente". De même de nouvelles méthodes devraient régir les relations des deux super-grands avec les pays du tiers monde. "Afin d'installer une coopération transidéologique constructive à la place de la concurrence politique stérile, et de la compétition militaire désastreuse"(89). Il revenait au tandem Brejnev-Nixon de consacrer par des accords économiques, la détente transidéologique.

(89) S. Pisar
A la barre de
la Détente .
Le Monde :
14/9/74

Une partie du rêve de CHIHA était réalisée "car entre une Amérique opulente et tolérante et une U. R. S. S. gigantesque et rassasiée elles feraient après tant de ravages, reflleurir dans les travaux de la paix une civilisation éblouissante. (90)

(90) Ess. I
p. 168

L'autre partie de son rêve était l'Unité Européenne d'autant plus que " la Cité moderne, c'est quand même de la cité antique qu'elle vient" . CHIHA revendiquait toujours une place à un "Empire Européen". Si l'Europe politique n'existe qu'en puissance, la communauté économique est une réalité ; l'intégration économique ayant devancé l'intégration politique, grâce au Traité de Rome. Entre l'Europe européenne et l'Europe des patries de Gaulle savait pertinemment que les Anglais et les Allemands étaient plus anglo-saxons qu'Européens. "L'évolution des relations internationales au bénéfice des Etats-Unis lui a donné raison. Les Allemands continuent à s'incliner au moindre froncement des sourcils de Henri KISSINGER et les Britanniques réduits par De Gaulle à devoir se regarder dans le miroir du Channel préfèrent peut-être par purisme génétique, la cachexie à l'union interne avec les peuples d'occident (91). L'hégémonie américaine a accentué les divergences entre les deux camps. L'année 73 a vu l'entrée fracassante du monde Arabe sur le podium international. Les problèmes de l'énergie ont accentué les divergences entre les occidentaux et les américains que ce soit à Bruxelles ou à Washington en Février de la même année . KISSINGER fit comprendre aux Européens "qu'il n'accepterait jamais une conférence Euro-Arabe pouvant saper ses efforts pour ramener la Paix au Proche-Orient".

(91) Georges
MATHE . Le
Temps d'y
penser, p. 167

(92) M. Jobert
Mémoires
d'Avenir, p.287

(92) Une attitude permissive des Etats-Unis a ouvert la porte à un dialogue Euro-Arabe en vue d'organiser la coopération dans les domaines économiques, techniques et culturels, à la suite de la réunion de Bonn en Mai 1974. Pour la première fois disait J. SAUVAGNARGUES l'Europe ne parle pas seulement d'une seule voix. Pour la première fois elle agit dans le concret" (93).

(93) Le Monde
12. 6. 74

Le retour à la Méditerranée était pour CHIHA la seule voie pour aborder le Proche-Orient , lié à l'Europe par une Communauté d'avenir et de devenir . Le Proche-Orient Centre de l'histoire universelle à partir des origines et point de départ des civilisations a lui-même ses frontières spirituelles dans tout l'Univers (94) . Une solidarité méditerranéenne, une paix méditerranéenne ne peuvent se concevoir sans le retour de tous les riverains vers la Mare Nostrum . Les Arabes d'après CHIHA au lieu de faire de la littérature, feront de la géographie et de l'histoire . Les Européens s'opposeront à toutes solutions batardes des problèmes régionaux . Le monde atlantique y retrouvera son père et sa mère . (95)

(94) Var
p. 72

(95) Ibid
p. 113

Vingt cinq années ont passé les Arabes font moins de littérature, solidaires ils font un peu d'histoire . Les Européens s'ils ne sont pas encore unis, sont du moins solidaires face aux problèmes du Proche -Orient . Par contre la recherche en paternité méditerranéenne du Monde Atlantique demeure illusoire tant que le Moyen-Orient masque le véritable visage du Proche-Orient.

Vingt cinq années après les relations Occident-Orient ne sont plus dominées par le colonialisme : Diviser pour régner, émietter pour dominer, enrichir le Nord en appauvrissant le Sud. Riverains Nord et Riverains Sud, s'ils continuent à prêcher leurs propres unités renforcent constamment leur solidarité . Les contours du concept de leur unité ne sont tracés qu'en pointillés qui se rapprochent ou s'éloignent au gré de l'actualité . Le concept de l'unité dans sa forme la plus parfaite ne peut être réduit à celui de l'uniformité . Par contre le devenir de l'unité est fonction d'une structuration de la diversité .

Vingt cinq années après, une seule ombre et combien tragique demeure dans ce panorama LA QUESTION PALESTINIENNE .

(95) Palestine
(bis) p. 185

Le prétendu Foyer National juif d'après CHIHA ne pouvait être "qu'un camp retranché" pour faire "revivre politiquement le racisme et le nationalisme le plus fermé" (95)bis. En voulant expier les crimes nazis on préparait d'autres crimes. La Déclaration Balfour prenait la forme et la dimension d'un Etat. L'Etat sioniste fruit de l'entente des deux super-grands "n'est pas une question d'économie politique comme le pensent les américains. Il n'est pas une question d'opportunité, comme on pourrait le penser à Moscou . Elle est un des écueils les plus réels de l'Univers. Le partage de la Palestine c'est le malheur en marche" (96) . "Il contribuera à ébranler la terre dans ses fondements " (97) . CHIHA qui voyait les choses du sommet de l'Hermon croyait que "chrétiens , musulmans et juifs devraient pouvoir en Palestine vivre ensemble comme des citoyens d'un même Etat jouissant de droits absolument égaux avec les bénéfices de statuts personnels étendus" . (98)

(96) Ibid
p. 186

(97) Ibid
p. 76

(98) Ibid
p. 36

- Durant vingt cinq ans l'Angleterre , puissance mandataire a préparé "non point le peuple palestinien à l'autonomie, mais le peuple juif à la souveraineté" (99) . Quelle souveraineté . La puissance mondiale du sionisme étendait dans toutes les capitales son hégémonie économique et financière . Il lui manquait l'hégémonie politique . Elle se fera sentir sur le plan international et régional et jouera en même temps sur la double corde des deux super-grands. " Les Etats-Unis veulent Israël et la Paix ensemble. L'URSS veut Israël comme moyen de guerre" (100) . "Ferment révolutionnaire Israël est à gauche. Fille naturelle de l'Occident Israël est à droite"(101) . Israël dans son rêve sioniste" va au delà du communisme comme au delà de la Démocratie" (102) . Sous l'oeil bienveillant des deux super-grands Israël accueillera les juifs de la diaspora et "connaîtra rapidement l'accroissement et la densité de population la plus impressionnante du globe" (103).
- (99) Ibid
p. 101
- (100) Ibid
p. 125
- (101) Vis. et
Pres. p. 93
- (102) Ibid
p. 238
- (103) Ibid
p. 59

- Vision apocalyptique de CHIHA . 1947 c'est la décision de partage . C'est l'épilogue de la tragédie juive. C'est le lever de rideau sur la tragédie des palestiniens . 1947 , l'année de l'absurde , c'est la guerre qui se prépare . Le 15 Mai 1948 amorce le processus de la violence . CHIHA conseille aux Arabes d'une part la "Résistance qui n'est pas seulement nécessaire . Elle est vitale" (104) , et d'autre part "les alliances et pas seulement la possession des machines de guerre" (105) . Les Palestiniens arrachés à leur terroir, chassés de leurs foyers prennent le chemin de l'exil et assument leur statut de réfugiés . Incapacité de l'O. N. U. , complaisance et hypocrisie des grandes puissances, tout le monde impose une trêve aléatoire "qui ne peut signifier que la préparation plus aisée d'un malheur à venir" (106) . Israël comme une fourmilière^{se} réorganisait pour de nouvelles agressions. Pendant ce temps "les Arabes délibèrent et se perdent en cris et en palabres vains" (107) et Michel CHIHA de son promontoire libanais voyait au delà des frontières de la Petite Patrie un état pousser "comme une fleur monstrueuse qui va s'épanouir dans l'ombre et au soleil" (108). Les frontières de la Terre promise déjà tracées en pointillés seront presque fixées par la force des armes. Les convoitises d'Israël étant réduites en équations économiques, son intérêt primordial, vu son potentiel humain et technologique réside "dans le maintien des Arabes dans leur faiblesse interne et leur déséquilibre politique et social. CHIHA pour endiguer la marée sioniste insistait jusqu'en 1954 sur l'internationalisation de Jérusalem avec une présence internationale effective, une garantie internationale contractuelle des frontières arabo-israélienne et enfin le retour des réfugiés . Les trois fondements d'une solution ont été amihilés par l'annexion de la partie arabe de Jérusalem et de la Cisjordanie par le Royaume Hachémite et d'autre part par la triste Epopée de Suez Octobre. 1956 et la guerre de Juin 1967. Annexion par Israël de la Jérusalem arabe , occupation de la Jordanie, du Sinaï et d'une partie du Golan .
- (104) Ibid
p. 104
- (105) Ibid
p. 165
- (106) Ibid
p. 188
- (107) Ibid
- (108) Ibid
p. 100
- 23/...

Les Arabes , sombrant dans la défaite, c'est la Résistance qui s'organise : 16 Octobre 1970 le Président SADATE plébiscité par ses électeurs souhaite la reconstruction de son armée et la reconquête des territoires occupés . Dès 1969 le Président NIXON considérait que les conquêtes d'Israël étaient éphémères et que la sécurité de l'Etat hébreu ne pourrait jamais être assurée que par un règlement pacifique et équitable , et par le rééquilibre de la politique américaine au Proche-Orient (109). Dès Novembre 1972 les experts de la Maison Blanche s'étaient penchés sur les problèmes de l'énergie et souhaitaient les voir à l'abri du virus du conflit politique . Le 6 Octobre 1973, la quatrième guerre éclate . L'équilibre mondial est ébranlé . Les Arabes utilisent l'arme du Pétrole. Un cessez-le-feu est imposé par le Conseil de Sécurité . Le prix Nobel de la Paix entre en scène et entraîne dans son sillon les U. S. A. 12 Juin 1974 NIXON est au Caire ; début de son périple oriental tournant décisif dans les annales diplomatiques modernes . Les U. S. A., faisant feu de tout bois, essayaient d'arracher un alignement organique de l'Europe sur la politique américaine à la Réunion des neuf à Bruxelles le 6 Novembre 1973. Vaine tentative grâce à l'obstination européenne de Michel JOBERT qui ne pouvait admettre que l'Europe soit traitée en "non personne" (110) .

(109) Le
Figaro
Juin 74 .

(110)
Mémoires
d'Avenir
p. 270

Il y avait de quoi inquiéter le Kremlin . Brejnev avait fait comprendre que son pays comptait bien participer d'une manière très active au règlement des affaires sérieuses (111) . C'est le sommet Brejnev - Nixon de Moscou dont le communiqué conjoint confirme que la solution du conflit est la réalisation sur la base de la résolution 338 d'un accord de paix juste et durable dans lequel devraient être pris en considération les intérêts légitimes de tous les peuples du Proche-Orient y compris le peuple Palestinien et du droit à l'existence de tous les Etats de la Région" (112) . Les U. S. A. et l'U. R. S. S. co-présideront la Conférence de Genève .

(111) Le
Monde
22. 6. 74

(112) The
Times .
4. 7. 74

Octobre 1974 l'ONU inscrit à son ordre du jour la question Palestinienne . En recevant en Novembre le Chef de l'OLP comme participant à part entière à ses discussions , elle consacre le Leader Palestinien dans son rôle de Chef d'un futur gouvernement (113) . C'est la France qui rentre de nouveau sur la scène politique Proche-Orientale . La décision française de voter en faveur du Peuple Palestinien est selon M. Sauvagnargues "le meilleur moyen d'arracher les gens au désespoir et à la violence en faisant en sorte qu'ils prennent leurs responsabilités sur le plan international "(114) .

(113) Le
Monde
23. 10. 74

(114) Ibid

(115) Cf. de
presse LE
MONDE
26.10.74
(116) Le
MONDE
30.10.74

C'est le tour du Président Valéry Giscard d'Estaing de considérer "qu'il ne peut y avoir une paix durable que si la question palestinienne fait l'objet d'un juste règlement à partir du moment où la communauté internationale reconnaît l'Existence d'un peuple palestinien, l'aspiration naturelle d'un peuple c'est de disposer d'une patrie " (115) . C'est le Sommet de Rabat (28 Oct. 74) qui consacre l'OLP en sa qualité de seul et légitime représentant du peuple palestinien sur tout territoire libéré'(116) . C'est aussi le Président de la République Libanaise, mandaté par ses pairs arabes, qui défendra la Palestine à l'O N U .

POURQUOI LE LIBAN ?

Tout d'abord le LIBAN conscient avant tout qu'il constitue une nation sait en sortir quand l'humanité est en jeu et avec elle le destin de la terre . Il sait subordonner un intérêt national à un devoir international .

Ensuite si l'inhumain éveille l'homme, il ne peut qu'éveiller le LIBAN dont les ressources spirituelles sont infinies quand le mal les aiguillonne .

Enfin le LIBAN qui, depuis la Déclaration Balfour, sentait venir le péril sioniste, a été, fidèle à sa vocation historique, dépositaire du désespoir des Palestiniens; fidèle à sa vocation humaine, il ne pouvait être, devant les Nations rassemblés que Porteur de leur Espérance .

POURQUOI LE LIBAN ?

Non . Dit le Président Charles HELOU parce qu'il peut s'adresser à l'Occident dit chrétien, au nom de la partie chrétienne de sa population ; mais parce qu'il est un Etat où l'Islam, la Chretienté et le Judaïsme cohabitent fraternellement ; parce que le LIBAN oppose l'exemple de la tolérance et de la charité qui sont sa raison d'être, à l'exemple du fanatisme racial et religieux qui sert de politique à Israël (117) .

(117)
L'Orient
10/11/74

Prélude éloquent au Discours du LIBAN, simple et sage, qu'a porté le Président Soleiman FRANGIE (118) au Nations rassemblées . Un témoignage vivant de ce que représente la petite patrie "Terre de tolérance, synthèse humaine, fraternelle et pacifique !"

(118)
L'Orient
15/11/74

Ce LIBAN ainsi fait n'est pas la création des instances régionales ou internationales . Il existe par "la grâce de Dieu, et le mérite de son peuple " . Son existence est "la préfiguration de ce que pourrait être un monde délivré du règne de la violence, de l'exclusivisme racial ou religieux" .

est

Elle/ aussi une présence active sur la scène internationale pour deux raisons essentielles : la première est que "le LIBAN a lié son sort au destin du Droit"; la seconde est que "son existence même est l'illustration de la primauté des valeurs qui ont nom justice, liberté, fraternité" .

Le "Discours du LIBAN" n'est pas seulement l'écho du "Discours de la Palestine" . Il en est l'incarnation " . Le "Discours du Liban" à l'ONU est surtout "la voix de l'absent" dont j'ai essayé de fixer les tonalités tout le long de mon exposé . Je l'ai longuement citée, non pas tellement une citation en justice, mais une justification de mes propres réflexions aussi maigres qu'elles soient.

Il est difficile d'évoquer Michel CHIHA sans mentionner l'oeuvre dense de Khalil Ramez SARKIS " صوت الغائب " : "La voix de l'Absent" a présenté l'oeuvre de CHIHA aux Universités d'Occident et d'Orient . Le Cénacle libanais tribune et éditeur de l'ouvrage "Visage et Présence du Liban" dans sa version française et arabe grâce à la traduction si belle et si limpide de Fouad CANAAN, a aussi publié "La voix de l'Absent". La fondation Michel CHIHA a veillé religieusement à l'édition de Palestine dans sa version française et arabe grâce à la magistrale traduction du Professeur Antoine Ghattas KARAM. Puis-je oublier l'analyse minutieuse de l'Introduction à la pensée politique de Michel CHIHA de M. Jean SALEM, le mémoire sur la pensée politique de Michel CHIHA de M. Antoine KHEIR alors étudiant à la Faculté de Droit et des Sciences Economiques de Beyrouth et les émouvants souvenirs de notre Hector KHLAT ?

"La voix de l'Absent " demeure vivante par les "Présences" Elle est à la fois expérience et réflexion . Elle nous rappelle que le LIBAN d'aujourd'hui comme celui de demain n'est pas un mythe ou une abstraction, mais l'expression de la volonté des libanais de vivre ensemble . Cette volonté, dans un monde qui change signifie leur volonté de défendre l'homme pour ne pas vivre seuls.

Le LIBAN a, comme la vérité , besoin des Hommes, et d'Hommes . Des Hommes qui, conscients des spécificités communautaires, d'un héritage lourd à porter, et d'un avenir fragile à construire, assumeront leur devenir à partir d'un présent dans l'inéluctable obligation des concertations ou peut être des concessions, afin de traduire l'Espérance en Créativité. Pour que le LIBAN puisse survivre il faut que les libanais aient conscience du LIBAN et se sentent bien petits devant cette Montagne Immense .